



Consultation MANI 2026

Déclaration d'Abidjan

Abidjan, Côte d'Ivoire | 9-13 mars 2026

Mouvement pour les initiatives nationales africaines

Thème : Réalités actuelles et futures, défis et perspectives de l'Église africaine

Préambule

La cinquième Consultation continentale quinquennale de MANI (quatrième en présentiel et une virtuelle), qui se tient à Abidjan, en Côte d'Ivoire, du 9 au 13 mars 2026, est la première du genre en Afrique francophone. Elle marque le 25^e anniversaire de la déclaration fondatrice de MANI à Jérusalem. Des représentants d'Églises, d'agences missionnaires et d'initiatives nationales d'Afrique et de réseaux de la diaspora africaine y participent. Des représentants de l'Église universelle, notamment du Mouvement de Lausanne, de l'Alliance évangélique mondiale (AEM), de Christ Over Asia, Latin America, and Africa (COALA), de l'Alliance évangélique européenne et d'autres, sont également présents. Nous vivons un grand moment pour l'Église en Afrique. L'Afrique est aujourd'hui le continent qui compte la plus grande population chrétienne, avec environ 750 millions de chrétiens. Le centre de gravité du christianisme mondial s'est résolument déplacé vers le sud. Cette rencontre n'est pas seulement une célébration de cette réalité théologique, mais aussi une prise de conscience de la responsabilité qui en découle pour l'Église en Afrique. Cette consultation marque également la passation de pouvoir officielle entre le Révérend Docteur Reuben Ezemadu, qui a œuvré sans relâche pendant vingt ans à la tête de MANI en tant que coordinateur continental, et le Révérend Peter Oyugi. Cette transition symbolise la maturation d'un mouvement missionnaire panafricain, qui passe du stade de mission de terrain à celui de force missionnaire mondiale majeure.

L'Afrique : un continent d'envoi de missionnaires

L'identité missionnaire de l'Afrique n'est pas nouvelle; elle est inscrite dans les Écritures mêmes, depuis l'eunuque éthiopien dans Actes 8 jusqu'aux grands théologiens d'Alexandrie, de Carthage et de Cyrène. L'époque où l'Afrique était principalement un continent d'accueil des missions est révolue. Des centres d'envoi de missionnaires sont désormais opérationnels à Lagos, Nairobi, Jos, Ibadan, Owerri, Addis-Abeba, Yaoundé, Lomé, Abidjan et Johannesburg. Des missionnaires sont déployés parmi les Peuls en Guinée, en Afrique du Nord et dans le Sahel francophone. L'infrastructure nécessaire pour envoyer davantage de missionnaires depuis l'Afrique existe. Il y a une volonté de la développer, de la financer localement et de l'orienter stratégiquement vers ceux qui n'ont pas encore entendu la Bonne Nouvelle. Dieu appelle chaque Église en Afrique à devenir une missionnaire – non pas plus tard, mais dès maintenant.

Missions : Importance stratégique de l'Afrique francophone

Le choix d'Abidjan était motivé par une volonté missionnaire et un objectif précis, et non par des considérations logistiques. Le Sahel francophone, qui s'étend du Sénégal et de la Mauritanie au Tchad, en passant par le Mali, le Burkina Faso, le Niger, le Nigéria, le Soudan, l'Érythrée et le Cameroun, constitue l'une des frontières missionnaires les plus denses au monde. Il abrite les Kanuri, les Soninkés, les Peuls et divers autres groupes ethniques non atteints par l'Évangile. Les croyants africains francophones entretiennent avec ces communautés une proximité linguistique et culturelle unique au sein de l'Église universelle. Cette consultation renouvelle l'appel de longue date de MANI à « Aller vers le Nord ». Nous nous engageons à démanteler la prédominance structurelle de l'anglais, qui persiste même au sein des assemblées panafricaines, en veillant à ce que les voix francophones et lusophones contribuent à façonner la stratégie au plus haut niveau.

Afrique : L'Église souffrante

Un chrétien sur cinq en Afrique est actuellement confronté à une forme ou une autre de persécution. Au Nigéria, au Niger, au Cameroun, au Tchad, au Mali, au Burkina Faso, en RDC, au Mozambique et en Afrique du Nord, des groupes extrémistes violents prennent pour cible les croyants par des massacres, des enlèvements et des déplacements forcés. Cette consultation aborde la réalité de la persécution des chrétiens avec une clarté théologique, et non avec désespoir. La persécution n'est pas la fin de la mission ; elle en est souvent le moteur. En réalité, la persécution ne signifie pas l'abandon du croyant ; d'un point de vue théologique et missiologique, elle purifie l'Église. L'Église est appelée à préparer théologiquement et pratiquement les croyants et les membres de son personnel à la souffrance. Elle doit offrir une solidarité concrète à tous ses membres et mener une prière d'intercession ainsi qu'un plaidoyer juridique crédible en faveur des communautés persécutées.

Diaspora africaine : Déploiement divin

La présence des croyants africains à travers le monde est repensée non comme un déplacement, mais comme un engagement souverain. La diaspora chrétienne africaine et les missionnaires implantent des églises dans des villes d'Europe, d'Asie, d'Amérique du Nord, d'Amérique latine, d'Océanie, etc., là où les chrétiens autochtones se sont retirés, atteignant les communautés migrantes et portant l'Évangile dans des espaces inaccessibles aux missionnaires traditionnels. Les Africains de la deuxième génération de la diaspora – culturellement occidentaux mais ethniquement africains – sont particulièrement bien placés pour relever le défi interculturel que représente la mission qui reste à accomplir. La consultation affirme clairement : votre présence dans la diaspora ne vous éloigne pas de la mission de l'Afrique. Elle en est, par la volonté divine, le prolongement.

MANI : Six priorités stratégiques

Après cinq jours de séances plénières, de tables rondes, d'ateliers et de prière collective, cette consultation définit six priorités stratégiques pour l'Église africaine au cours de la prochaine décennie. Il ne s'agit pas de recommandations, mais de notre engagement pour l'avancement du Royaume.

PS1

Vision et leadership stratégique renouvelés pour MANI : MANI réaffirme son identité de mouvement, et non d'organisation. La transition du leadership du révérend Dr Reuben Ezemadu au révérend Peter Oyugi témoigne de sa maturité et de sa volonté de continuité. Les délégués, les coordinateurs nationaux, régionaux et de réseau sont appelés à renouveler leur engagement, à lutter contre les stéréotypes systémiques et à insuffler la dynamique d'Abidjan dans la culture missionnaire des Églises locales à travers le monde.

PS2

Mobilisation missionnaire et formation interculturelle : l'Afrique doit développer ses propres structures d'envoi de missionnaires et les financer avec ses propres ressources. Il est nécessaire d'établir un mouvement missionnaire francophone coordonné au Sahel – non pas comme une nouvelle organisation, mais comme une nouvelle dynamique de collaboration. Ces nouvelles stratégies d'action comprennent l'évangélisation par le sport, les missions médicales, les activités professionnelles, le travail missionnaire, les Bibles audio en langues locales, ainsi que les plateformes numériques et radiophoniques pour la propagation de l'Évangile.

PS3

Unité, collaboration et partenariats au sein de l'Église : le partenariat n'est pas un acte de générosité, mais une nécessité pour le Royaume. La consultation

préconise une réduction des duplications, le partage des données de recherche, un engagement plus profond auprès de l'Église universelle et un lien durable entre la diaspora et le continent. Comblar le fossé entre anglophones et francophones doit se faire en profondeur et non par de simples déclarations.

PS4

Face à la persécution et à l'instabilité politique : Un chrétien africain sur cinq étant persécuté, les missionnaires doivent être préparés, sur les plans contextuel, théologique et missiologique, à souffrir pour l'Évangile. L'Église a besoin d'un déploiement tenant compte des risques, d'une solidarité concrète de la part des Églises stables, d'une prière d'intercession commune et d'un plaidoyer crédible, fondé sur la conviction que la résistance est réelle, mais non définitive.

PS5

Discipolat transformationnel et engagement des jeunes: Plus de 50% de la population africaine a moins de 25 ans. Cette génération est prête à agir! La consultation appelle à une formation des disciples pour la Grande Mission, à une confrontation théologique directe avec l'évangile de la prospérité et à une véritable inclusion des jeunes dès maintenant : un sentiment d'appartenance, des échanges entre pairs et un message authentique de l'Évangile.

PS6

Défis et opportunités contextuels: L'Église doit se défaire délibérément de sa dépendance et la remplacer par une culture communautaire du don, ancrée dans la logique de la famille élargie africaine. La mentalité de pauvreté et l'évangile de la prospérité sont des distorsions théologiques jumelles qui affaiblissent la capacité missionnaire de l'Église en Afrique. Le défi d'annoncer l'Évangile à tous comme une bonne nouvelle s'appuie sur un ancrage eschatologique: Apocalypse 7:9 – chaque peuple devant le trône – n'est pas une métaphore. C'est la fin certaine vers laquelle tend toute l'œuvre.

Avancer ensemble : la voie à suivre

La consultation définit des prochaines étapes claires et immédiates pour chaque niveau du mouvement missionnaire africain :

1. Chaque nation devrait renforcer ou établir son Initiative de mission nationale en tant que moteur local de mobilisation, de formation et d'envoi de missionnaires.
2. L'Église en Afrique devrait bâtir une culture communautaire du don pour les missions, en s'appuyant sur la logique de l'entraide collective déjà ancrée dans la culture familiale africaine, plutôt que de dépendre de donateurs extérieurs.
3. Les femmes africaines devraient être à l'avant-garde de la mobilisation et du leadership missionnaires afin de concrétiser le rôle stratégique qu'elles jouent dans l'accomplissement de la Grande Mission.
4. Les dirigeants plus âgés doivent dès maintenant ouvrir activement de véritables voies de leadership pour les jeunes dirigeants, en leur passant le relais de manière intentionnelle.

5. L'Église francophone doit pleinement assumer sa position stratégique aux portes du Sahel, soutenue par l'ensemble de la communauté missionnaire africaine et mondiale.
6. Chaque église participante doit identifier et adopter un groupe de population non atteint par l'Évangile, donner généreusement, prier avec persévérance et envoyer des missionnaires avec abnégation.
7. L'initiative des Auteurs de la Mission Chrétienne Africaine (ACMA) devrait raconter l'histoire de la mission africaine à travers les voix africaines, façonnant ainsi l'identité et la vocation de la prochaine génération.

***L'Afrique ne vient pas pour faire concurrence,
mais pour compléter et collaborer avec l'Église mondiale à l'avancement du Royaume.***

Notre détermination : un appel claironné

Nous, délégués à la Consultation MANI 2026, déclarons sans équivoque que nous quittons Abidjan non seulement avec une déclaration, mais aussi avec un mandat. Le mouvement de Jérusalem à Abidjan n'est pas géographique; c'est le mouvement de l'Évangile à travers vingt siècles, porté par des personnes fidèles qui, dans leur faiblesse, ont fait confiance à Celui qui détient la clé de David et ont franchi les portes qu'Il a ouvertes. L'Église en Afrique a atteint sa pleine maturité. Elle porte le poids de 750 millions de chrétiens sur un continent où une personne sur cinq est persécutée. Un continent où des musulmans rencontrent Jésus en songe à travers le Sahel. Un continent où des Églises de maison se développent dans les villes de Tertullien et d'Augustin et où une nouvelle génération de jeunes missionnaires francophones répond à l'appel à aller dans les endroits les plus difficiles, en obéissance fidèle à Dieu.

À tous les responsables d'églises et de missions qui rentrent chez eux : vous ne rentrez pas pour rapporter ce que d'autres ont dit. Vous rentrez en tant qu'agents mandatés du mouvement missionnaire africain. Mobilisez votre église. Investissez dans la vie de vos jeunes responsables. Identifiez les peuples non atteints par l'Évangile dans votre pays et accompagnez-les.

À vous tous, jeunes missionnaires ici présents, vous n'êtes pas l'avenir de ce mouvement, vous en êtes le présent. La porte est grande ouverte pour vous: faites un pas de foi dans le Seigneur qui vous a appelés.

À l'Église francophone : Votre position aux portes du Sahel n'est pas un hasard géographique. C'est une mission divine. Alors, allez vers le Nord !

À la diaspora : vous n'avez pas été dispersés. Vous avez été déployés en mission pour le Royaume du Maître.

***Pour tous les délégués présents, la Déclaration d'Abidjan est
«D'Abidjan au monde entier – jusqu'au retour de Jésus.»***

Signé et résolu ce jour du 13 mars 2026.

Les participants à la Consultation continentale MANI 2026 | Abidjan, Côte d'Ivoire.

Sous-comité d'écoute et de communication :

Le révérend Dr Gideon Para-Mallam (président) ; Membres : Dr Esther Chengo, Révérend Dr Israel Oluwole Olofinjana, Olaoluwa Adeyemi, Révérend Clement Hlama et Lin Kabachia.